

L'Union TSMC

À propos des triangles de semi-conducteurs taïwanais en Europe

#TSMC #Taiwan #USA #EU

L'Odyssée d'Homère mentionne un cheval de bois que les Grecs ont utilisé comme astuce pour s'emparer de la forteresse de Troie. Les Troyens ont dû être stupéfaits lorsque ce cheval de bois est apparu soudainement devant eux, ne réalisant probablement pas du tout qu'il contenait une foule de soldats qui en descendaient la nuit pour ouvrir les portes de Troie de l'intérieur à l'armée grecque.

De la même manière, une série de cadeaux de premier plan sont actuellement offerts par l'Extrême-Orient à une certaine région d'Europe. En 2022, une **série d'événements inhabituels** et lourds de conséquences ont eu lieu autour de TSMC, le leader mondial incontesté des puces semi-conductrices de pointe de Taïwan.

Située près de Taipei, TSMC et plusieurs autres sociétés affiliées à Taïwan sont l'origine brevetée de 90 % de la production mondiale de puces semi-conductrices de pointe à courte durée de vie. En 2021, le chiffre d'affaires total de TSMC s'élevait à 67 milliards d'euros, 70 % de ses 10 principaux clients étant des entreprises américaines. Les semi-conducteurs sont devenus une sorte de second pétrole pour l'économie mondiale ; sans ces bestioles noires très compliquées, pleines de puissance de calcul et d'électronique, presque rien ne fonctionnerait aujourd'hui. Étant donné que la quasi-totalité de l'économie américaine dépend des brevets de TSMC sur les semi-conducteurs, Taïwan présente un intérêt stratégique pour tout gouvernement américain.

En août 2022, Nancy Pelosi, alors présidente du Congrès américain, a effectué une visite surprise sur l'île de Taïwan, non loin de la Chine continentale. Elle s'est **entretenu directement avec** Mark Liu, président de la Taiwan Semiconductor Manufacturing Company, au sujet du paquet législatif CHIPS qui avait été adopté un peu plus de deux semaines auparavant. En vertu de cette nouvelle loi, les semi-conducteurs américains qui ne sont pas brevetés aux États-Unis pourraient être soumis à des droits de douane élevés, y compris ceux qui sont soudés dans les appareils électroniques.

TSMC a réagi rapidement et une délégation allemande s'est rendue à Taïwan à deux reprises au cours des mois suivants. Des pourparlers ont également été entamés avec le Japon et, environ un an plus tard, outre la construction d'une grande usine de semi-conducteurs au Japon, l'assemblage d'une grande **installation de production de TSMC près de Dresde** a également été annoncé. Le projet d'usine de semi-conducteurs en Saxe est énorme, TSMC s'engageant sur une bonne moitié des 10 milliards d'euros et le gouvernement allemand ajoutant l'autre moitié de 5 milliards sous forme de subvention. L'entreprise commune **est détenue à 70 % par TSMC**, Bosch, Infineon et NXP détenant chacun une participation de 10 %.

Bien que TSMC puisse probablement facilement persuader les fonctionnaires d'une région subtropicale de l'Amazonie de construire une usine de semi-conducteurs bien tempérée avec des connexions aux meilleures infrastructures, TSMC a annoncé en 2024 qu'elle ne ferait pas seulement des méga-investissements dans la région autour de Dresde, mais aussi dans l'ensemble de la région européenne. Les choses autour et avec TSMC deviennent maintenant plus compliquées, voire en bois, comparable à un cheval de Troie qui nécessite une vision un peu plus large.

Le gouvernement tchèque de Prague et le gouvernement polonais de Varsovie ont rapidement déroulé le tapis rouge pour TSMC après l'accord de Dresde, et le plan bien préparé pour créer une région paneuropéenne axée sur le développement des semi-conducteurs est en cours. Le gouvernement polonais, en particulier, fait actuellement tout ce qui est en son pouvoir pour créer un avantage pour le développement des semi-conducteurs dans son pays, notamment pour le secteur automobile.

À la mi-juin 2024, des événements prévus de longue date sur Taïwan et les semi-conducteurs ont eu lieu à Berlin, notamment des délégations taïwanaises des secteurs FinTech et IT, qui ont eu un accès direct aux représentants gouvernementaux de plusieurs pays européens. Dans le même temps, d'importants articles de presse ont été diffusés directement de Varsovie à la télévision taïwanaise, soulignant les avantages de la région polonaise. Ces reportages affirment, je cite, *"La Pologne se targue d'une base industrielle solide et d'une main-d'œuvre dévouée. Le gouvernement est convaincu que ces facteurs, combinés à sa situation stratégique en Europe, feront du pays une destination idéale pour les investissements dans les semi-conducteurs"*.

La Pologne, qui ambitionne de devenir la capitale européenne des semi-conducteurs, cherche activement à collaborer avec Taïwan, leader mondial dans ce domaine. Les plans ambitieux du pays sont alimentés par de généreuses subventions gouvernementales et une population travailleuse... Nous sommes déterminés à faire de la Pologne une plaque tournante de la fabrication de semi-conducteurs. Nous offrons des subventions attrayantes et une main-d'œuvre qualifiée pour attirer les entreprises leaders du secteur.

Reportage de la presse taïwanaise à Varsovie, le 13 juin 2024.

Lors de discussions avec la direction de TSMC à la mi-juin 2024, la partie polonaise a proposé que le montant de la subvention gouvernementale pour les installations de production de semi-conducteurs prévues par TSMC soit *"négociable à tout moment"*, un peu comme s'il s'agissait d'un chèque en blanc. Quelques semaines plus tôt, des représentants du gouvernement polonais s'étaient rendus à Taïwan pour promouvoir l'investissement de TSMC dans ce pays, comme l'avaient fait les Allemands auparavant. Les premiers laboratoires et petites entreprises liés à TSMC se sont déjà installés en Pologne. Des propos similaires sont tenus à Prague et même à Vilnius, où il existe également un intérêt pour la coopération, en particulier pour la production de la prochaine génération de semi-conducteurs spécialisés pour l'intelligence artificielle. Fin 2024, les premiers étudiants des régions de Dresde et de Berlin se rendront également à Taïwan pour participer à l'important et indispensable transfert de connaissances.

Selon les plans de TSMC et de l'UE, Dresde, Varsovie et Prague formeront bientôt un triangle des semi-conducteurs qui devrait donner et donnera des impulsions importantes, et pas seulement sur le plan économique. On pourrait penser qu'il s'agit là d'une excellente nouvelle, réellement bénéfique pour le développement économique de l'ensemble de la région multinationale. Cependant, la réalité est qu'une guerre est toujours en cours dans un endroit pas si lointain, tout près du triangle des semi-conducteurs prévu. Kiev, en Ukraine, est à moins de 800 km de Varsovie, et il n'y a pas si longtemps, des roquettes et

des bombes atteignaient Lviv, qui se trouve à peu près à mi-chemin, à moins de 4 heures de route. Dans ces conditions, le projet de triangle des semi-conducteurs apparaît soudain non seulement comme une gigantesque impulsion économique, mais aussi comme une sorte d'arme invisible triangulée des Bermudes contre la Russie. C'est du moins ce que les planificateurs et les initiateurs du triangle des semi-conducteurs TSMC en Europe de l'Est auraient pu avoir à l'esprit.

En théorie, le gouvernement américain et les dirigeants de l'OTAN devraient également avoir leur mot à dire dans toutes les discussions triangulaires sur les semi-conducteurs. Une région aussi importante que le centre de haute technologie émergeant autour de Dresde, Varsovie et Prague doit, bien entendu, être protégée militairement par tous les moyens disponibles. Telle une forteresse triangulaire invisible, une extension du conflit ukrainien vers le nord-ouest de l'UE peut être et serait facilement vendue à la population européenne comme une raison de fournir, de financer et d'envoyer massivement les dernières armes et les derniers soldats pour protéger l'industrie critique des semi-conducteurs dans cette région.

Loin dans l'Extrême-Orient, Taipei s'inquiète depuis longtemps de la mainmise politique et économique de la toute-puissante Pékin. Les États-Unis et leur supériorité militaire mondiale sont la seule garantie du maintien de l'indépendance de la petite nation insulaire de Taïwan, mais puissante en matière de semi-conducteurs.

Les Européens ont-ils reçu un grand cadeau de la part de TSMC au nom des États-Unis, un peu comme le cheval de Troie des Grecs ?

<https://www.sun24.news/fr/lunion-tsmc-a-propos-des-triangles-de-semi-conducteurs-taiwanais-en-europe.html>